



L.S.B. Info

n°51

novembre 2006

Feuille de liaison de la Ligue Spéléologique de Bourgogne

Comité de rédaction : Ligue Spéléologique de Bourgogne – Bruno Bouchard – 20 rue des Etangs – 89113 Charbuy

Editorial

Faire deux LSB info par an est une sorte de gageure : quels articles, quelles informations seront transmises dans cette feuille de chou, qui, de toute façon, finira oublié dans un fond de placard, ou sur une page Web... ?

Il y a toujours les articles de fonds, c'est-à-dire les comptes-rendus de réunions. On aimerait y rencontrer quelques informations de spéléos de terrain : mais elles se font rares ou difficiles à obtenir... Ou bien, c'est parce que, aujourd'hui, il est plus facile de les trouver sur Internet. C'est en effet un média plus vivant et plus facile d'accès : il suffit de cliquer pour découvrir ce que les uns et les autres font. D'ailleurs, le copier/coller facilitant, on finit par retrouver dans LSB Info des articles que nombreux sont ceux qui les ont déjà lus sur le Net. Là aussi, c'est facile, c'est peut être un signe de paresse, mais cela a au moins l'avantage de donner l'information à tous, même aux non « branchés ».

Bref, il reste essentiellement les comptes-rendus de réunions – ce qui n'a jamais passionné les uns ou les autres. Ceci étant, ils sont nécessaires : ils montrent que la Ligue ne reste pas enfermée sur elle-même ; que le Comité Directeur n'est pas un satellite inaccessible de la planète spéléo et que l'on parle bien de nos problèmes. A ce propos, on ne peut que se réjouir de la bonne participation de tous à ce Comité.

Mais pour agrémenter le tout, il faut bien chercher à droite, à gauche, auprès des 230 spéléos de Bourgogne, l'information qui intéressera tout le monde. Et c'est là que le bas blesse. Car en fin de compte, il faut réclamer. Et puis, comme rien n'arrive sans réclamer plusieurs fois, à force, on finit par se lasser, et on se dit, que, de toute façon, pour finir dans un placard ou un bout de Web, ce LSB Info là a déjà suffisamment d'informations, il est assez – peut être trop – épais. Dommage, au moins, de ne pas avoir tous les comptes-rendus de réunion...

Faire un LSB Info reste une gageure. Celui-là est bouclé. Pensons déjà au prochain.

B. Bouchard
LSB

SOMMAIRE

Editorial.....	1
Information diverses.....	3
REPRESENTANTS à l'ASSEMBLEE GENERALE de la FFS.....	4
BBS - rappel.....	4
Assemblée Générale de la Ligue Spéléologique de Bourgogne.....	4
L.S.B. Bourgogne.....	5
Mise en conformité des statuts.....	5
Réunion du Comité Directeur du 23 octobre 2006.....	5
Compte-rendu de la semaine « Jeunes » dans le Jura (8 au 16 juillet 2006).....	6
Compte-rendu du week-end « Jeunes » en Haute-Saône (15-16 septembre 2006).....	8
Compte-rendu du week-end « Jeunes » dans le Vaucluse du 23 au 28 octobre 2006.....	9
Bilan des actions « Jeunes » 2006.....	11
Bilan formations 2006.....	12
Commission des sports terrestres.....	12
Réunion Conseil Régional du 20 octobre 2006.....	15
Natura 2000.....	17
Côte d'Or.....	17
Saône-et-Loire.....	17
Yonne.....	18
Journées Nationales de la Spéléologie.....	19
Côte d'Or.....	19
Nièvre.....	20
Saône et Loire.....	20
Yonne.....	21
L.S.B. SAONE ET LOIRE.....	22
Les Argilons :.....	22
Blanot – réunion du 6 octobre 2006.....	22

Information diverses

Spéleo-Secours

La Côte d'Or a organisé un exercice secours dans l'Alliance II le 24 juin 2006. 17 spéleo de Côte d'Or participent à cet exercice.

Le département de l'Yonne a réalisé un second exercice pour l'année, le 15 octobre. Il s'est déroulé à Mailly-le-Château, en falaise, avec des membres du Spéleo-Club de Chablis, de Yonne-Spéleo (dont 3 pompiers du GRIMP) et du Spéleo-Club de Dijon. En tout, 17 personnes ont fait parcourir une civière le long des falaises.

Formation

Des stages aidés par la Ligue se sont déroulés durant ce second semestre :

- Deux stagiaires pour une formation CT
- Trois stagiaires pour une formation « initiateur ».

Echo sportif

Le journal du CROS de cet automne, l'Echo Sportif, contiendra un petit article de présentation de la Ligue Spéléologique de Bourgogne. Le CROS demande à tous les Comité Régionaux de présenter à tour de rôle leur activité. L'article est court (1/2 page).

B. Bouchard
LSB

REPRESENTANTS à l'ASSEMBLEE GENERALE de la FFS

Cette année, l'Assemblée Générale de la Fédération Française de Spéléologie a voté une nouvelle représentation des Ligues et Comités : « Un représentant élu par l'assemblée générale de chaque comité départemental de spéléologie de la région, plus un représentant par tranche entamée de 100 licenciés déduction faite de 50 fois le nombre de CDS de la région »

Si auparavant, seule la Ligue (ou Comité Régional) choisissait ceux qui représenteraient les spéléologues Bourguignon lors de l'Assemblée Générale de la FFS, désormais, il en est donc autrement. C'était un des points soulevés lors des Etats Généraux de la Spéléologie de Méjannes-le-Clap qui se sont déroulés à l'automne 2005.

Ainsi, les **Comités Départementaux de Spéléologie** doivent élire, lors de leur prochaine Assemblée Générale, un et un seul, représentant. Compte tenu du nombre de fédérés en Bourgogne, la Ligue devra également choisir un représentant supplémentaire, ce qui fera 5 Bourguignons présents lors de la prochaine Assemblée Générale de la Fédération Française de Spéléologie.

Attention ! Ces 5 représentants sont élus jusqu'à la prochaine olympiade. Ils représenteront donc la Bourgogne à l'AG de la FFS de 2007. En 2008, il faudra de nouveau choisir des représentants.

BBS - rappel

Tous les clubs affiliés à la Fédération Française de Spéléologie reçoivent le Bulletin Bibliographique Spéléologique (BBS). Ce bulletin recense tous les articles de différentes revues ayant un rapport avec la spéléologie.

Aujourd'hui, personne ne fait ce travail de recensement au niveau de la Bourgogne.

Marcel Meyssonier demande donc des interlocuteurs pour réaliser ce travail. Le mieux serait de trouver un correspondant par département. Celui-ci aurait la charge de répertorier tous les articles concernant son département... ce qui, dans l'immédiat, ne représente pas un énorme travail. En effet, l'essentiel de ce qui concerne la spéléo de notre région se trouve dans les **Sous-le-Plancher**, les **Spelunca** et, éventuellement les **LSB Info** (pour des sujets d'un intérêt général). Parfois, d'autres publications peuvent être intéressantes à épilucher : c'est le cas dernièrement des Actes des seconde rencontres chiroptères du Grand Est, édité par la Société d'Histoire Naturelle d'Autun.

Ce travail réalisé, il devra être centralisé par un correspondant régional qui aura la charge de vérifier que les données saisies ont été faites conformément aux exigences du BBS.

Dans un second temps, et pour les plus courageux, le travail peut consister également à vérifier que des articles n'ont pas été oubliés dans le précédent BBS...

La saisie se fait à partir d'un module informatique de FileMaker Pro, fourni par la FFS.

Tout le travail que l'on réalise en spéléologie n'acquiert de véritable valeur que s'il est publié. Avec Sous-le-Plancher notamment, le Spéléo-Club de Dijon, puis la Bourgogne a su répondre à cette nécessité. Mais il est évident que pour en conserver la meilleure trace, le référencement de l'ensemble des articles est une seconde nécessité.

Alors, merci aux volontaires de se faire connaître auprès de :

Bruno Bouchard
20 rue des Etangs
89113 Charbuy
tél. 03 86 47 01 72 mail à bruno.bouchard@meteo.fr

Assemblée Générale de la Ligue Spéléologique de Bourgogne

La prochaine AG de la Ligue Spéléologique de Bourgogne aura lieu à NEVERS, le samedi 17 mars. Une convocation sera envoyée ultérieurement.

Elle se déroulera au château des Loges, à partir de 15h00.

Il y aura la possibilité de manger sur place – prix entre 10 et 15 € le repas.

Merci de réserver dès à présent cette date sur votre agenda.

Mise en conformité des statuts

La FFS reconnaît le Comité Départemental de Spéléologie de l'Yonne, suite à la mise en conformité de ses statuts. Le CDS89 est le troisième Comité de Bourgogne à être ainsi reconnu, après ceux de la Nièvre, et de Saône et Loire. Concernant la Côte d'Or, cette reconnaissance ne devrait plus tarder.

Réunion du Comité Directeur du 23 octobre 2006

Présents : B. BOUCHARD, A. GUILLON, L. GUILLOT, P. KOSCIOLEK, R. LAVOIGNAT, V. MILLET, C. NYKIEL, R. ROUVIDANT, G. SIMONNOT.

Invités : J.J BONDoux, S. CLAERBOUT, B. LEBIHAN, G. MICHAULT

Excusés : D. DASSONVILLE, P. LAUREAU, S. WILMO

Publications :

- « Sous le plancher » n° 11 s'est peu vendu pour le moment, seulement 72 exemplaires. Appel lancé à tous ceux qui ne le possèdent pas encore... Est-ce qu'un n°12 est envisageable pour 2008 ? Pour l'instant aucun article n'a été proposé. Quelques-uns sont sous le coude...
- Ouvrage sur la Combe aux Prêtres : Selon P. Degouve, une maquette sera prochainement disponible. B. Bouchard rappelle qu'il a des rendez-vous avec le Conseil Régional, et que ce peut être l'occasion d'en parler.
- Inventaire du Mâconnais : il faudrait prévoir le tirage d'une cinquantaine d'exemplaires, ce qui représente une somme d'environ 400 €. Le bureau donne son accord.

Commission nature du CROS : Le CROS a décidé de créer une « commission des sports terrestres ». Deux réunions ont eu lieu. La première a débouché sur deux actions concrètes :

- Création d'un dépliant présentant les différentes activités concernées.
- Mise en place d'un SIG (système informatique géographique). Ce système sous-entend la fourniture de renseignements très précis sur les sites spéléologiques ; B. Bouchard a fait savoir que la Ligue était très réservée sur la fourniture d'éléments plus précis que ce qui a déjà été fourni.

La seconde réunion a permis de travailler de façon plus concrète sur le dépliant.

Réunion Conseil Régional : Il s'agissait de discuter des conventions qui peuvent être passées entre les différentes Ligues Sportives et le Conseil Régional. Elles sont d'une durée de trois ans, elles doivent mettre en valeur les projets des Ligues (formation, encadrement,...) qui seront financés par le Conseil Régional. Ceci pourrait être intéressant pour mettre, entre autres, nos projets publications en valeur.

Bilan JNS 2006 :

- Côte D'Or : 2 actions ont été menées en parallèle. D'une part, l'encadrement d'une cinquantaine de plongeurs « mer » confirmés pour une plongée dans le siphon de la grotte de Bèze. D'autre part, une animation dans le Jardin d'Arcy à Dijon, avec un parcours ludique pour enfants et une exposition pour adultes qui ont reçu la visite d'environ 500 personnes. Deux articles de presse ont couvert l'évènement et plusieurs visiteurs ont souhaité une sortie initiation.
- Nièvre : Une exposition spéléo dans un centre commercial a permis à 17 personnes de s'inscrire pour une initiation dans la grotte des Fées.
- Saône et Loire : les JNS se sont déroulées aux grottes d'Azé avec encadrement de 114 enfants et adultes jusqu'au siphon 3 (au-delà de la visite touristique) sur les deux jours, démonstration de progression sur cordes dans les arbres et pompage de la résurgence. La couverture médiatique a été assurée par trois articles dans les journaux et un petit reportage dans le journal de FR3 Bourgogne.
- Yonne : à la demande de la mairie de Venizy qui avait ouvert pour l'occasion le captage, 130 personnes ont pu bénéficier de la visite de la rivière souterraine des Fourneaux, avec à l'appui une exposition et une conférence qui a réuni 50 habitants du village. Il s'agissait d'une action du Spéléo-Club de Chablis.

B. Bouchard rappelle que lors de la réunion sur les JNS qui s'était déroulé le 18 mars dernier, il avait proposé de faire une démarche auprès de FR3 Bourgogne. Après avoir demandé à chacun le programme des manifestations, il n'a pas pu obtenir les renseignements souhaités. Il a donc abandonné l'idée de rencontrer ce média.

LSB info n°51 : les différents CDS doivent faire remonter les comptes-rendus des JNS 2006 ainsi que ceux concernant les réunions Natura 2000.

Point sur les comptes et les subventions reçues :

- Dépenses
- ☞ 1 stage équipier scientifique : 114,00€ (UV monitorat)
- ☞ 4 stages faune souterraine : 134,00€
- ☞ Sorties jeunes : 366,00€
- ☞ 3 stages initiateurs : non encore traités.

A. Guillon rappelle que la prise en charge des stages sous-entend un investissement des stagiaires dans les clubs, en retour.

Recettes :

- ☞ Conseil Régional (fonct.) : 500,00€
- ☞ CNDS : 900,00€
- ☞ Cotisations 04/05 (part rég.) : 108,00€
- ☞ Indemnités. g. élect. AG FFS :216,00€

Actions jeunes :

- Puits bouillant : 35 personnes ont participé sur deux jours.
- Camp dans le Jura : 9 spéléos.
- Rivière de Chaland : 23 spéléos ont profité de la sortie souterraine et de la balade en bateau sur le canal.
- Week-end dans le Vaucluse : 7 personnes sont inscrites.

Ces actions ont, dans les faits, réuni toutes les générations. Elles se sont déroulées dans une bonne ambiance.

Commission secours : le rassemblement annuel de la commission secours aura lieu le week-end prochain dans le Gard. Il est à noter que la reconnaissance du SSF au niveau national est en nette amélioration puisqu'il est désormais un organisme de la Sécurité Civile.

Pour l'année 2007, P. Sologny (par l'intermédiaire de S. Claerbout) propose un barnum régional. Il demande l'aval du Comité Directeur. Tous les membres présents sont d'accord sur le principe, à condition que les objectifs ainsi que la préparation soient déterminés en collaboration avec les 4 départements.

Assemblée Générale de la Ligue 2007 : elle aura lieu dans la Nièvre au château des Loges à Nevers le 17 mars 2007 aux environs de 15h. Il serait intéressant de prévoir le matin une réunion de préparation de l'exercice secours. Voir avec P. Sologny.

Nota : Si les spéléos viennent le matin Robert peut prévoir le repas de midi sur place.

Projets 2007 :

- Stages : B. Bouchard demande à chacun de réfléchir à des propositions de stages à organiser dans notre région.
- Commission jeunes : Une date de réunion ouverte à tous sera bientôt proposée par G. Michault pour discuter des projets 2007. Les différents CDS sont invités à apporter leurs idées.

Questions diverses :

- Nièvre : un sentier karstique sur le site de Surgy (classé Natura 2000) est proposé par le conseil général. Il passerait au bas des falaises et reviendrait en retour par le haut pour former une boucle. A priori, il n'apporterait pas de restriction à la pratique de l'escalade.
- Réunion Natura 2000 dans l'Yonne : discussion autour des carrières souterraines.
- Réunion en Côte d'Or : Natura 2000 a présenté un document concernant une vingtaine de cavités qui préconise une fermeture totale du Contard et de Chaignay (présence de Minoptères de Schreber et trop forte fréquentation) pour une durée de 6 ans. Il est indispensable de contester cette décision par écrit, la prise de parole au cours des différentes réunions ne suffisant pas. Il n'y a qu'en Cote d'Or que nous avons des interdictions complètes sur des cavités.

Chantal Nickiel – Robert Rouvidant
LSB

Compte-rendu de la semaine « Jeunes » dans le Jura (8 au 16 juillet 2006)

Ce camp s'est déroulé dans la région de St Claude dans le département du Jura. Le campement de base était situé au Lieu dit « La Cernaïse », un gîte récemment ouvert par des amis à Gérald aménagé pour l'occasion. Ce gîte est au pied d'une curiosité géologique ; un pli des couches lithologiques anticlinal.

Nous avons rejoint Gérald (Jérôme et Florence du Spéléo Club de Chablis) le samedi 8 Juillet dans la journée et aussitôt nous sommes partis faire du canyoning dans les gorges du Flumen, la résurgence de la Grotte des Moulins. Une course jugée assez facile par le topo-guide de 1200 mètres de longueur et 300 mètres de dénivelée. Equipés de combinaisons

néoprènes, Gérald nous initie au Canyon, car le but du camp est également de pratiquer des sports touchant de loin ou de près à la spéléologie. La sortie a duré environ 7 heures en comptant la marche d'approche et la pause.

Le lendemain (dimanche 9) c'est avec la même équipe que nous partons à pied du gîte pour visiter la Grotte des Moulins, les 300 mètres de dénivellation négative de la marche d'approche se font au pas de course, mais le retour se fera au pas du montagnard. Nous pénétrons dans la grotte par le porche inférieur par le biais d'une vire que nous avons équipé d'une main courante. Pour relier le porche inférieur au porche supérieur il faut pratiquer des escalades, passer des étroitures et une vire. La principale partie de la cavité est une succession de salles et de galeries avec de nombreux diverticules, dont une s'élève à + 92 mètres. Le développement de cette cavité s'élève à 1342 mètres et certaines galeries sont déconseillées en cas de crue. Nous avons passé 5 heures sous terre et Florence a passé $\frac{3}{4}$ d'heure sur le chemin du retour à manger les fruits rouges sauvages.

Le lundi 10 nous alternons avec une journée de Canyoning. Nous choisissons comme course « Le Bief des Parres », c'est un canyon plutôt long, loin des routes et de la civilisation. Le canyon était à sec sur son tiers supérieur, mais deux passages souterrains sur la partie aquatique agrémentent la sortie. Cela aurait pu être une sortie d'environ 10 heures, mais la sortie a duré plus longtemps, un peu près 1 heure.....le temps que Florence a passé pendue sur la corde, coincée sous le débit d'eau de la dernière cascade. Plus de peur que de mal, mais c'est une tête d'alouette qui s'est formée sur le descendeur en huit et n'ayant plus de force, Florence n'arrivait pas à se libérer. Nous avons regretté de ne pas avoir mis en place un nœud débrayable, mais c'est avec la corde de secours que nous avons soulevé Florence (Gérald en bas et Jérôme en haut) pour qu'elle puisse remettre son descendeur en place. Interpellés par cette mésaventure nous décidons d'un commun accord de réserver notre journée du mardi à un entraînement en falaise pour travailler les techniques de réchappes.

Cet entraînement du mardi 11, s'est déroulé sur la falaise de « La Cernaïse ». Nous avons alterné les techniques de Spéléo et de Canyon. En soirée nous avons travaillé la préparation des kits pour nos prochaines sorties le Gouffre Haut Crêt et la Grotte de la Grusse.

Bilan des techniques pratiquées :

- Clef d'arrêt avec un descendeur en huit et Nœud débrayable pour le Canyoning
- Dégagement de coéquipier du bas vers le bas à l'aide du phénomène de balancier avec la grande longe
- Nœud de cœur pour remplacer le Croll
- Nœud Machard tressé pour remplacer le bloqueur
- Nœud demi-cabestan pour remplacer le descendeur
- Démonstration de Gérald à la technique du coupé de corde

Mercredi 12, Florence et Jérôme sont partis réaliser la Grotte de la Grusse située à quelques mètres de la zone industrielle de la ville de St Claude. Cette grotte est composée en trois parties ; une galerie supérieure ascendante sur environ 500 mètres avec des gours, une galerie inférieure et une verticale (en plusieurs puits) reliant les deux galeries en leurs milieux. Nous n'avons malheureusement pas pu atteindre la galerie inférieure, car même en prenant plus de corde que la topo ne le préconisait nous en avons manqué (Après discussion avec un membre du club de Spéléologie de St Claude, il s'avère que les topographies étaient réalisées à partir d'un équipement non académique). La sortie a duré environ 5 heures et nous avons pris l'orage sur la tête à la sortie. A noter qu'avant de réaliser cette cavité nous avons (Gérald, Florence et Jérôme) tenté un repérage sans succès du gouffre du Haut Crêt, une cavité réputée pour ne pas être trouvée du premier coup.

Le Jeudi 13 c'est l'arrivée des Dijonnais, d'abord la famille Le Bihan avec Bernard, Maria et Loïc, puis Nicolas, Violaine et Anne-Sophie en soirée. Avant de nous rejoindre, la team Le Bihan a visité la Grotte de la Pontoise avec Robert Le Pennec (une figure de la spéléologie Jurassienne). Cette cavité de 320 mètres de développement donne une impression de gigantisme peu courant dans le Jura. Aménagée par le Parc Naturel Régional du Haut-Jura (échelle du puits d'accès, main courante, balisage) elle permet de descendre jusqu'à moins 64 mètres via une étroiture en fin de parcours.

Pendant ce temps là nous avons enfin repéré l'entrée du Gouffre du Haut-Crêt à l'aide des coordonnées Lambert, d'une carte topographique 1 cm pour 250 mètres et d'une boussole (en effet la description de l'accès de notre topo nous envoyait pas vraiment au même endroit). Cependant l'heure tardive nous empêche de s'attaquer à ce gouffre, il y aura donc un troisième acte.

Nous rejoignons la Team Le Bihan et Robert Le Pennec à la piscine de St Claude pour quelques longueurs et nous rencontrons Dominique Guyétand qui nous propose comme sortie la grotte des Foules pour la fin de semaine. La grotte des Foules est la plus grosse cavité des environs de St Claude avec 6 km de développement et une cheminée de 260 mètres.

Dix participants et trois sorties dans la même journée, le jour de la fête nationale coïncide avec l'apogée du camp.

En matinée Nicolas, Florence et Jérôme explorent la Lésine du Miroir, une sortie à caractère géologique car l'intérêt de cette cavité est la perfection géométrique du miroir de faille, née sous l'effet des pressions fantastiques qui accompagnent les mouvements tectoniques. Nicolas en profite pour faire des photos, Florence et moi jouons aux apprentis photographes avec les flashes à déclenchement à rayons infrarouges. L'après-midi Nicolas, la team Le Bihan, Robert Le Pennec, Florence et Jérôme s'attaquent à la Grotte des Moulins. Pour Florence et Jérôme c'est la deuxième fois, mais c'est l'occasion de profiter des explications géologiques de Robert Le Pennec et des paroles quasi permanentes de Loïc Le Bihan. Nous descendrons en rappel du porche supérieur au porche inférieur.

Pendant ce temps là Gérald et un ami à lui emmènent Anne Sophie et Violaine dans les gorges du Flumen pour une partie de Canyoning.

Pour la soirée Jérôme du gîte nous avait préparé un amas de bois pour réaliser un grand feu, ce fut le feu d'artifice du camp.

Le samedi 15, la team Le Bihan et Robert Le Pennec partent visiter la grotte des Foules, une cavité vivante dans le sens où les galeries d'entrée sont fréquemment ennoyées par des crues qui peuvent se prolonger plusieurs semaines. Il était donc impératif de surveiller la météo avant la visite. Lors de la visite le grondement du torrent constitue le fond sonore. La visite classique consiste à parcourir la grotte jusqu'aux siphons terminaux, on descend d'abord jusqu'au torrent (-85 mètres) avant de remonter graduellement jusqu'aux galeries principales, les conduits sont confortables, jonchés de blocs, galets et de sable. L'équipe a été jusqu'au pied de la cheminée du vent.

Florence, Jérôme, Gérald et une amie sont enfin venus à bout du gouffre du Haut-Crêt qui consiste à descendre une succession de puits (P18, P7, P27, P14, R6) jusqu'à -115 mètres. La difficulté physique de cette cavité est l'étranglement décliné rempli de terre végétale située en bas du premier puits (sa glisse à l'aller, mais retour avec les kits cela peut durer un moment...), sinon le reste devient plus large jusqu'au fond du gouffre où se situe une cheminée impressionnante.

PS : pouvons nous racheter un pot d'échappement à Gérald sur le compte de la CoJ, car on l'entend de loin mais on s'entend pas dans la voiture...



Merci Gérald de la part de tous,
pour ce Camp spéléo dans le Jura

Photo : Gérald en train d'équiper le gouffre du Haut-Crêt

Jérôme et Florence
SC Chablis

Compte-rendu du week-end « Jeunes » en Haute-Saône (15-16 septembre 2006)

La troisième action « Jeunes » 2006 de la Ligue Spéléologique de Bourgogne a eu lieu les 16 et 17 septembre 2006 en Haute-Saône. Elle a réuni 23 spéléos bourguignons, dont 5 de Côte d'Or (Spéléo-Club de Dijon), 5 de la Nièvre (GRESN) et 13 de l'Yonne (Spéléo-Club de Chablis).

La rivière souterraine du Chaland a été visitée pratiquement sur l'ensemble de son parcours. Cette cavité débute par de petits puits, déjà équipés d'échelles. On débouche alors dans une galerie parcourue par une petite rivière. Elle débouche sur un collecteur plus vaste que l'on peut suivre sur quelques kilomètres. La cavité est aquatique, avec de nombreuses vasques d'eau, mais ne présente pas de véritable difficulté.

Le temps passé sous terre a été de 6h00 à 8h00.

Comme ce week-end correspondait au week-end du patrimoine, la journée de samedi a débuté par une balade en bateau, sur un canal qui emprunte un tunnel creusé au 19^{ème} siècle.

Après la sortie spéléo, tout le monde s'est retrouvé autour d'une fondue.

B. Bouchard
SC Chablis

Compte-rendu du week-end « Jeunes » dans le Vaucluse du 23 au 28 octobre 2006

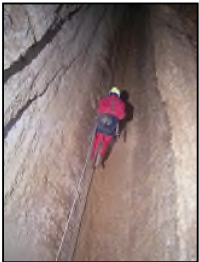
Deux comptes-rendus pour le même camp, signé l'un par Loïc, l'autre par Jérôme et Florence.

Nous sommes arrivés le mercredi soir au gîte de l'ASPA, il y avait déjà sur place Florence, Jérôme, Nicolas et François.

On a mangé un repas mexicain préparé par Jérôme et ils nous ont racontés les premières impressions sur les gouffres du coin. Ils en avaient déjà fait deux l'Aven Jean Laurent et l'Aven d'Aurel

Ici on ne dit pas Gouffres mais Avens...

Le lendemain on a préparé le matos et on a été faire l'Aven De Joly, l'entrée du trou est sympa une grosse racine court sur toute sa longueur, il ne faut pas descendre jusqu'au fond du premier puits, mais prendre une petite lucarne. Ensuite c'est trop beau, des grands puits tous secs, et une diaclase vers -70m spectaculaire, j'ai jamais vu un truc pareil... Vers la fin, il y a un méandre très étroit et de nouveaux des puits. Le soir on préparé le matériel pour le trou du lendemain, on a été voir l'entrée du trou, on a fait une raclette et on a été se coucher.



Je me suis aussi fait charrier par Nicolas et Jérôme, car il y avait un autre groupe avec des filles qui faisait acrobancane et spéléo...



Vendredi la sortie s'est fait après une très longue marche d'approche d'au moins 30 secondes. Ben oui, le trou est dans le village à 50 m du gîte. Une porte en verre avec un énorme cadenas la ferme.

En dessous il y a deux gros projecteurs qui éclairent le trou et pleins de fougères, avec des sangsues et des limaces (c'est vraiment crad...)



Heureusement les trois premiers qui sont descendus ont un peu tout nettoyé.

Au départ, faut mettre la corde sur la borne d'incendie et passer une sangle dans un trou de la porte car il n'y a pas de spits.

En fait, le début n'est qu'un grand puits de près de 60m fractionné en trois ou quatre. Dès qu'on passe le premier ressaut on voit tout le monde étagé dans le puits jusqu'en bas. C'est vraiment grand et on se dit que la maison au dessus tient sur pas grand-chose, elle n'a que du vide en dessous.



En bas il y a une galerie avec de chaque côté de nouveaux des puits. Un dernier puits de 26m nous amène à un méandre chiant jusqu'à un P9, ensuite c'est boueux. C'est là que l'on s'est arrêté.

Nicolas est parti en fin d'après midi.

Le soir on a discuté avec Pascal (un responsable du gîte) comme il emmenait des gens dans l'Aven Borel, il nous a proposé de le laisser équipé pour nous, on n'aurait que le déséquipement à faire. Comme ça on pourrait faire deux avens dans la même journée.

On a fini la journée en visitant la distillerie de lavande de St Christol, ramasser un plein carton de noix vers des maisons en construction on a aussi jeter un coup d'œil dans l'Aven du Souffleur et ses premières échelles en fer. Le samedi matin, au réveil on avait du pain (tout frais) que François avait été chercher juste avant de repartir sur Dijon.



Après le petit déjeuner, on est parti faire « le Rousti » c'est la grotte école de St Christol, on peut faire la traversée.

L'aven démarre par un P23 ensuite on peut aller voir un réseau plein de concrétions qui commence par une belle chatière, autrement le reste est une galerie sans difficulté qui nous amène vers une trémie recouverte par un grillage. Des barreaux sont sellés dans une diaclase et en remontant on trouve 6/7 mètres plus haut une trappe qui nous fait sortir au dehors. (Avec Jérôme on a fait le chemin inverse pour faire le déséquipement du puit d'entrée.)



Après le repas de midi on est parti vers les Grandes Oeilles (comme ils disent là bas, c'est les écoutes de la DGSE...) pour faire l'Aven Borel.

Le gouffre s'ouvre dans une carrière, un peu comme le bois Chaumard de Prenois.

Le premier puits est spectaculaire. Il est suivi tout de suite par un deuxième puits. Il faut l'atteindre par une margelle qui n'était pas équipée, fallait pas faire un faux pas, mais bon ça passait quand même bien.....



En bas de ce puits un méandre pas pour les gros (comme papa) nous fait débouché plein vide sur un autre puits, il est plein de chailles tout rond et plein vide. Un autre méandre (encore plus étroit continue et amène sur une nouvelle série de puits.

Malheureusement on a du s'arrêter là car c'était plus équipé.

A l'entrée du trou il y a une drôle de pancarte....



Le samedi soir, des autres spéléos étaient dans le gîte. C'était pour un stage qui démarrait le Dimanche. Après le repas on a joué à Barricade, j'ai gagné...

Dimanche c'était notre dernier jour alors Jérôme avait mis son réveil plus tôt à 7 heures. Mais tout le monde avait oublié que l'on passait à l'heure d'hiver, si bien qu'à 6 heures ce fut le réveil ; papa a ronchonné et on a eu droit à une heure de plus.

On a fait un solide petit déjeuner et on est parti en direction du Mont Ventoux pour aller faire le Trou du vent. On s'est arrêté au sommet du Ventoux (il y avait un de ces vent...).



On est redescendu de l'autre côté jusqu'à la station de ski du Mt Serein. De là on est parti à pieds pendant plus d'une demi heure jusqu'à un trou au pied d'une falaise

On s'est équipé, c'était étroit et il n'y avait pas de vent Donc ce n'était pas là...

On a remarqué encore un bon quart d'heure le long du chemin et on a vu un autre trou au pied d'une falaise et en plus il y avait une pancarte marquée en bleu « Trou du Vent ». C'était bien là...



En effet, un courant d'air (froid) sortait de la cavité. On s'est rééquipé et nous voilà partis dans le trou.

Une pancarte nous dit dès l'entrée, que vers le P9, il faut bien suivre le balisage car tout s'effondre et que c'est très dangereux.

Le trou du vent n'est qu'une succession de désescalade de gros blocs, étroitures, méandres, de belles cheminées et quelques salles, ça n'a rien à voir avec ce que l'on avait fait avant.

En plus c'est très sec, il y a plein de courant d'air dans les étroitures et plein de poussières blanches.



Au bout d'un moment Papa est remonté avec Maman, moi j'ai continué avec Jérôme et Florence jusqu'au bout.

La zone du P9 est vraiment instable, c'est comme ils avaient mis sur la pancarte et en plus elle est trop glissante, il faut passer au bord d'un autre puits ou des tas de cailloux tombent dedans.

Vers la fin, il y a de la glaise et aussi une zone avec pleins de vieilles boîtes de conserves et des tas de carburant.

On a mangé (dévoré les gâteaux de Florence) et on est remonté, j'étais content c'était mon premier -140m

C'était la fin de l'après midi, on est retourné aux voitures, Jérôme et Florence nous ont suivi jusqu'à Malucène car comme d'habitude papa avait oublié de mettre du gasoil dans son camion...

Et ce fut le retour, crevé, mais avec des images plein les yeux.

Loïc Le Bihan
SC Dijon



Ce camp de spéléologie s'est déroulé sur le plateau d'Albion dans le département du Vaucluse. L'altitude moyenne du plateau est d'environ 800 mètres et la direction du pendage est Sud-ouest, ce bassin de 1100 kilomètres carrés de surface alimente une unique exurgence qui est la Fontaine de Vaucluse. L'hébergement était situé en plein cœur du village de St Christol d'Albion, haut lieu de la spéléologie où s'ouvrent des dizaines d'Aven. Notre gîte qui accueille principalement des spéléos, était convivial et surtout fonctionnel, des topographies avec cartes géographiques, une salle de réunions, des vidéos et un coin nettoyage pour le matériel sont à dispositions des explorateurs du monde souterrain.

Sur la route, le lundi, nous avons fait une halte à la fontaine du Vaucluse afin d'admirer cette puissante source. Cependant en été, le niveau des eaux est à l'étiage et nous en avons profité pour descendre dans la vasque située en pied de falaise.

Arrivée au gîte en fin d'après midi, nous avons pu définir le programme du lendemain et préparer les kits de cordes et d'amarrages. Quoi qu'il en soit, ça sera de la verticale toute la semaine.

Le mardi, notre première exploration fût l'aven Jean-Laurent à Monieux (à peine 10 minutes en voiture). Après une recherche d'environ 20 minutes de l'entrée dans un vallon, Jérôme commence à équiper le P48 sous l'œil attentif de Nicolas. Les deux puits suivants (P25 et P7) séparés par un palier incliné s'enchaînent assez facilement, mais au cours du P7 Jérôme atterrit sur le corps d'un chien de chasse en décomposition ; inutile de dire que nous ne nous sommes pas attardé au fond de cette cavité pourtant bien agréable. Nous avons passé 6H sous terre et atteint le fond à - 106 mètres.

Mercredi 25 Octobre nous avons décidé de descendre l'Aven D'Aurel (Profondeur - 99m). Le dernier puit n'a pu être visité faute de corde (et ce malgré une majoration de 25% de la longueur des cordes de la topo-guide). Après 6H sous terre, nous sommes repartis au gîte pour accueillir les nouveaux arrivés ; la famille Le Bihan et François Jovignot.

Le jeudi 26 Octobre nous avons exploré l'Aven Joly à Saint Christol (Profondeur atteinte : -80m, profondeur de la cavité : -400m). Très belle cavité, notamment à la profondeur de - 70 mètres où après avoir transité par

des puits et boyaux étroits nous avons visité une diaclase donnant une impression de grandeur. D'autre part cette diaclase est remplie de diverses concrétions et également d'une colonne de calcite d'une douzaine de mètres.

Vendredi, la marche d'approche (en partant du gîte) est d'environ 30 mètres. En effet l'Aven du Château se situe dans le village même, sous les fondations d'une maison. Nous sommes descendus à moins 82 mètres, à cette profondeur un méandre étroit de 80 mètres a usé certains membres de l'équipe.

Le samedi nous ne sommes plus que 5 spéléos. Le matin on s'attaque à la traversée de l'Aven du Rousti par l'entrée naturelle et sortie par le puit artificielle. Un développement de 300 mètres passant par une longue et grande galerie « Le Métro ». Cette cavité est une classique de l'initiation dans la région.

L'après midi nous profitons d'une cavité déjà équipée le matin par un autre groupe ; l'Aven Borel. Nous descendons à moins 50 mètres pour réaliser le méandre étroit et physique. Le nombre de personnes réduit petit à petit au fur et à mesure de l'avancée.

Le dernier jour, nous quittons le plateau d'Albion pour la face nord du mont Ventoux où se trouve la cavité « Le trou souffleur du Ventoux ». Avant d'entreprendre la marche d'approche à caractère quasi alpin, on fait un arrêt au sommet où des rafales de vents soufflent en continue (les cheveux de Florence sont à l'horizontale). La marche d'approche passe par le circuit de grande randonnée le GR 4. La cavité est creusée à la faveur d'une faille et constituée d'une galerie unique en pente tous le long, aux dimensions variées et au sol couvert d'éboulis. La cavité mène jusqu'à moins 140 mètres de profondeur (notre plus grande profondeur atteint pendant ce camp).

Jérôme et Florence
SC Chablis

Bilan des actions « Jeunes » 2006

Haute-Saône

Participants :

GRESN	5 personnes dont 4 sous terre et 3 -26 ans
SCC	13 personnes dont 10 sous terre et 3 -26 ans
SCD	5 personnes dont 4 sous terre et 1 -26 ans

Soit un total de 23 personnes dont 18 sous terre et 7 -26 ans

JURA

Participants

SCC	3 personnes dont 3 sous terre et 1 -26 ans
SCD	6 personnes dont 6 sous terre et 3 -26 ans

Soit un total de 9 personnes dont 9 sous terre et 4 -26 ans

VAUCLUSE

Participants

SCC	2 personnes dont 3 sous terre et 1 -26 ans
SCD	5 personnes dont 3 sous terre et 1 -26 ans

Soit un total de 7 personnes dont 6 sous terre et 2 -26 ans

YONNE

Participants

SSDB	1 personne dont 1 sous terre et 0 -26 ans
SCD	8 personnes dont 8 sous terre et 5 -26 ans
SCC	17 personnes dont 17 sous terre et 5 -26 ans
Individuel	1 personne dont 1 sous terre et 0 -26 ans
GRESN	4 personnes dont 4 sous terre et 2 -26 ans
DS	5 personnes dont 5 sous terre et 3 -26 ans
CAF	1 personne dont 1 sous terre et 0 -26 ans

Soit un total de 37 personnes dont 37 sous terre et 15 -26 ans.

B. Bouchard
LSB

Bilan formations 2006

La Ligue soutient les stages qui se font dans le cadre des Ecoles Françaises de Spéléologie, Canyoning, Plongée ou Spéléo-Secours.

A ce jour, les participations aux stages suivants ont été subventionnées par la Ligue à hauteur d'1/3 du coût du stage :

Stages biospéologie	3 jours à 4 participants
Stage scientifique	8 jours à 1 participant
Stage canyoning	4 jours à 1 participant
Stage initiateur	8 jours à 2 personnes
Stage Conseiller Technique SSF	9 jours à 2 participants

Soit un total de 58 journées × participants.

Commission des sports terrestres

Compte-rendu de la réunion du 26 juin 2006 CREPS de Bourgogne-Dijon - salle Rome

Le 26 juin 2006, le CROS proposait une réunion de création de la Commission des Sports Terrestres. Auparavant d'autres réunions s'étaient déroulées pour créer des commissions des sports aquatiques, aérien, etc.

Un tour de table a permis à chacun d'exposer les problèmes qu'ils rencontrent et ce qu'il attend d'une telle commission. Ces problèmes sont analogues dans chaque discipline : difficulté d'accès ou interdiction diverses, que ce soit par les propriétaires ou dans le cadre d'institution comme Natura 2000, sauvegarde des sites (problèmes des sports de nature motorisés), etc.

Deux actions concrètes ont été proposées :

- L'édition d'un dépliant présentant les sports de natures terrestre, personnalisable par discipline
- La mise en place d'une SIG recensant les sites de pratiques

Sur ce dernier point j'ai expliqué qu'il était irréaliste d'aller plus loin que ce qui a été fait dans le cadre du Recensement des Espaces et Sites de Nature.

B. Bouchard
LSB

Le compte-rendu ci-dessous est le compte-rendu intégral diffusé par le CROS

Présents :

Jean-Michel DUQUESNE, responsable de la Commission - Ligue de Cyclotourisme Michel BEUCAIRE, Président de la Commission des Sports de Nature du CROS,

Président du Comité Régional de la Randonnée Pédestre, Jean-Pierre PAPET, Président du CROS, Président du Comité Régional d'Equitation, Jean-Marie COMBETTE, Président du Comité Régional Clubs Alpins et de Montagne Alain PRADIER, Président du Comité Régional de Cyclisme

Bruno BOUCHARD, Président de la Ligue de Bourgogne de Spéléologie José RUIZ, référent régional des sports de nature à la DRJS de Dijon,

Richard BIDEF, CROS de Bourgogne.

En ouverture de réunion, Michel BEUCAIRE remercie les membres de leur présence. Il remercie plus particulièrement Jean-Michel DUQUESNE d'avoir accepté de prendre la responsabilité et l'animation de cette commission de travail spécifique aux sports terrestres. Il propose ensuite de dérouler l'ordre du jour.

1. Présentation et installation de la Commission des Sports Terrestres

Michel BEUCAIRE rappelle que dès 2001 le CROS a commencé à s'intéresser aux Sports de Nature sous un volet environnemental en mettant en oeuvre une « Charte Environnement » signée par 16 Ligues et Comités Régionaux.

En 2004, la Commission a été élargie à l'ensemble des Ligues et Comités Régionaux représentant des Sports de Nature, soit 28 disciplines des milieux terrestres, aquatiques et aériens.

Il explique que le CROS est parfois questionné sur des problématiques relatives à l'environnement, auxquelles il tente d'apporter des réponses générales au nom de tous les comités et les ligues. Ce n'est pas toujours facile et le fait de rassembler des pratiques d'un même milieu permet d'avoir un niveau de réflexion plus en rapport avec les questions soulevées. C'est en partie pour cette raison que le CROS a souhaité mettre en place des Commissions par famille d'activités. Il précise que la Commission des Sports Terrestres que nous installons ce jour aura à s'intéresser aux activités se pratiquant sur la terre, mais aussi sous la terre, que

les activités soient motorisées ou pas, qu'elles soient traitées à titre professionnel, ou de manière bénévole.

Jean-Pierre PAPET, pour illustrer le type de contribution que peuvent avoir les commissions thématiques des Sports de Nature du CROS, fait référence à l'aide qu'elles peuvent apporter aux CDOS dans les relations qu'ils entretiennent avec les Conseils Généraux pour la mise en place des Commissions Départementales des Espaces Sites et Itinéraires relatifs aux Sports de Nature (CDESI). Le CROS peut tout au moins, par une coordination d'ensemble, essayer d'organiser une cohérence globale sur l'ensemble des quatre départements.

Après la mise en oeuvre des commissions relatives aux activités nautiques et aériennes, ce groupe de travail devra trouver son équilibre par une composition adéquate à laquelle il conviendra sans doute d'associer, afin de bien fluidifier les informations, les responsables des commissions des sports de nature des CDOS.

Vis à vis l'interrogation de Jean-Marie COMBETTE sur la légitimité de cette commission, Jean-Pierre PAPET répond que cette organisation est dans la droite ligne de l'organisation du CNOSF qui a mis en place des Conseils Inter fédéraux des Sports Terrestres, des Sports Nautiques et des sports Aériens.

A l'écoute de cette explication, Jean-Marie COMBETTE estime qu'il est effectivement très intéressant de pouvoir organiser un temps de réflexion entre les groupements sportifs en dehors de toute influence politique.

2. Propositions de fonctionnement de la Commission

* Désignation des représentants des Ligues et Comités Régionaux. Jean-Pierre PAPET informe que pour l'Équitation, c'est Dominique MELOT, responsable du tourisme équestre pour la région, qui suivra les travaux de la Commission. Pour les autres disciplines représentées, les présidents des ligues et comités participeront aux réunions. Pour les disciplines non représentées à cette réunion, les invitations seront adressées aux Présidents.

* Calendrier de travail et de réunion

Jean-Michel DUQUESNE indique qu'il est prévu 2 à 3 réunions par an de la Commission des Sports Terrestres. Il faut également envisager la participation à 1 ou 2 réunions de la Commission des Sports de Nature dans sa globalité.

* Attentes des représentants des Ligues et Comités Régionaux

Jean-Michel DUQUESNE propose de faire un tour de table pour permettre à chaque Président d'exposer les problèmes rencontrés ou faire part de remarques relatives à son activité, ou d'intérêt commun à tous.

La randonnée pédestre :

Michel BEUCAIRE souhaite mettre en avant les problèmes d'harmonisation des Plans Départementaux des Itinéraires de Promenades et de Randonnées (PDIPR) entre les départements.

En Côte d'Or, plusieurs versions ont déjà été réalisées mais elles ne prennent en compte que quelques itinéraires balisés, ignorant les GR.

Dans la Nièvre, si les GR sont pris en compte, ils ne font par contre pas l'objet de possibilités de financement pour leur entretien.

En Saône et Loire, il a été procédé à la détermination d'un certain kilométrage de Chemins Ruraux

susceptibles d'être balisés (mais ne le sont nécessairement pas encore).

Dans l'Yonne, une grande partie des itinéraires de randonnée ont été pris en compte. Et au milieu de tout cela, il y a le Parc naturel régional du Morvan, qui essaye d'organiser la demande touristique en matière de randonnée pédestre.

Dans bon nombre de cas, le problème récurrent est celui du positionnement des hébergements le long des grands itinéraires.

Le Tourisme Equestre :

Jean-Pierre PAPET expose les problèmes liés à l'absence de recensement des itinéraires équestres, de l'hétérogénéité de ce réseau d'un département à l'autre et des lacunes au niveau de leur valorisation.

Il fait également part des carences au niveau régional en matière d'hébergements spécialisés dans l'accueil des chevaux et de leurs cavaliers.

Les Clubs Alpains et de Montagne :

Jean-Marie COMBETTE est heureux, depuis l'admission du CAM au CROS il y a maintenant 18 mois, d'avoir l'occasion de se rendre utile pour le compte de son comité régional. Il propose ensuite 3 axes de travail pour valoriser les sports de nature :

- lutter, par tous les moyens légaux, contre tout ce qui peut participer à la détérioration de la nature
- lutter contre le développement anarchique des sports motorisés et faire en sorte dans ce domaine que la loi, pourtant très stricte, ne soit pas détournée de son objet. Les CDESI, dans ce domaine, doivent avoir une certaine harmonisation d'un département à l'autre et notre commission peut sans doute jouer un rôle de coordonnateur.
- recenser les sites de pratique des activités. L'escalade doit être une priorité : il est impératif de connaître les sites à aménager ou les sites à fermer pour des raisons de danger ou pour des raisons de protection de l'environnement. Compte tenu qu'il n'y a plus, pour la Bourgogne, de représentation déléguée pour cette activité, (dissolution du Comité Régional de la Montagne et de l'Escalade) le Comité Directeur du CAM à décider de prendre en charge ce recensement.

Jean-Pierre PAPET souhaite savoir de quelle manière et avec quelle légitimité administrative le CAM souhaite représenter l'escalade en Bourgogne ?

Jean-Marie COMBETTE explique que des pourparlers de fusion entre la FFCAM et la FFME se sont tenus au niveau national, mais n'ont pas abouti. Il ne peut pas lui-même représenter la FFME car il n'y est plus licencié et n'est pas mandaté pour cela, mais pour autant, la FFME n'a pas le monopole pour s'occuper de l'équipement des sites d'escalade. La FFCAM est habilitée à passer des conventions pour cela.

La Spéléologie :

Bruno BOUCHARD trouve un grand intérêt dans l'écoute et le partage d'informations qui découlent de ce type de regroupement en commission de travail. Il souhaite avant tout démystifier les pratiques souterraines. Par ailleurs, il indique que les spéléologues sont des grands pratiquants de Sports de Nature : ils utilisent pour leur entraînement les voies d'escalades, ils parcourent les chemins et les forêts pour simplement accéder aux sites ou encore aller à la découverte de nouvelles cavités.

Les principales difficultés rencontrées en spéléologie sont liées :

A l'ouverture des cavités qui nécessite des conventions avec les propriétaires. Par exemple, sur les 10 plus grandes cavités du département de l'Yonne, seulement 3 sont en accès libre.

A la protection de l'environnement. Le classement en zone « Natura 2000 », le plus souvent lié à la présence de chauves souris, conduit parfois à l'interdiction de la pratique. Il y a ici des intérêts sportifs à défendre.

Les principales attentes sont :

Des contacts étroits et la recherche d'appuis entre les différents utilisateurs de l'espace naturel et le traitement en commun de certains problèmes. L'aide au traitement scientifique de différents aspects de la spéléologie : l'hydrologie grâce à un travail avec le Bassin Seine Normandie de l'Agence de l'Eau (environnement et développement durable), la faune cavernicole avec notamment le lancement dans le département de l'Yonne d'un inventaire de la faune souterraine conduit par 4 personnes qui se lancent parallèlement dans une formation en biologie.

Bruno BOUCHARD en profite également pour rappeler que le comité régional de spéléologie s'est beaucoup investi dans le recensement des équipements sportifs espaces et sites de pratique. La cartographie d'une grotte est le travail de base que le spéléologue réalise quand il découvre une cavité. C'était donc un travail relativement aisé pour le comité régional que de travailler à ce recensement.

Le Cyclotourisme :

Jean-Michel DUQUESNE rappelle que sa ligue s'intéresse au vélo dans tous ses aspects de loisir : le Vélo de Route, le Vélo Tout Terrain, le Vélo Tout Chemin. L'intérêt qu'il voit dans ce travail en commission est le rapprochement de toutes les activités pour une mise en commun et un travail profitable à tous.

Le Cyclisme :

Alain PRADIER explique qu'une des préoccupations principales de la pratique du cyclisme sur route est la sécurité. Il rejoint en cela le cyclotourisme.

Concernant la pratique du VTT, il existe en Bourgogne 2 sites labellisés par la Fédération Française de Cyclisme. Il souhaite travailler et militer pour la création de nouveaux espaces de pratique du VTT.

Au préalable à l'intervention du représentant de la DRJS, Jean-Pierre PAPET estime que le travail sur l'emploi sportif peut faire le lien entre les préoccupations communes des dirigeants associatifs et les prérogatives de la DRJS. Il fait le constat que dans le domaine des associations il n'est guère possible d'autofinancer les emplois.

José RUIZ explique que la DRJS travaille effectivement sur l'emploi sportif. La piste de travail privilégiée actuellement est celle du partage de cet emploi. Le partage pouvant se faire entre plusieurs groupements d'une même activité ou entre plusieurs employeurs d'activités différentes mais complémentaires dans la branche du sport ou dans d'autres branches d'activités économiques.

Il rappelle que la DRJS collabore très bien avec le mouvement sportif et ne pourrait d'ailleurs pas travailler sans lui. En sa qualité de correspondant régional des sports de nature il est content d'être

associé à ces réunions car il peut ainsi être à l'écoute des attentes, problèmes et préoccupations des ligues et comités régionaux.

Concernant les CDESI, le rôle de la DRJS est d'essayer de coordonner le travail entre tous les départements.

Enfin, il précise que la Bourgogne a été choisie par le Ministère des Sports comme « région pilote » en matière d'organisation des sports de nature.

A propos des CDESI, Michel BEUCAIRE souhaite revenir rapidement sur l'état d'avancement du travail des Conseils Généraux. Il précise que dans le département de la Nièvre la mise en place de la commission est déjà faite, grâce notamment à l'instauration depuis quelques années déjà de la taxe sur les espaces sensibles, dédiée au développement des sports de nature. Les départements de la Côte d'Or et de la Saône et Loire ont embauché du personnel pour cette mission d'installation de la CDESI et s'intéressent depuis peu à cette thématique. Enfin, le département de l'Yonne réfléchit à la manière d'aborder le sujet.

Sur ce point, José RUIZ insiste sur le fait que les départements sont autonomes. Les Conseils Généraux mènent chacun leur propre politique en ce domaine, même si réglementairement leur action est encadrée par la loi sur le sport qui instaure les CDESI. Le mouvement sportif doit être présent dans cette mise en place et il faut parfois savoir forcer la porte. La loi permet aux CDOS d'avoir des places dans les CDESI et il serait bien de pouvoir compter sur au moins un représentant par milieu de pratique dans ces instances (milieu terrestre, aquatique et aérien).

Jean-Marie COMBETTE constatant que les CDESI sont plus avancées qu'il ne le pensait, il souhaiterait savoir quel pourrait être le rôle de cette commission et quelle place pourrait-elle avoir à côté des responsables des sports motorisés déjà en relation avec les Conseils Généraux.

Jean-Pierre PAPET explique que les CDOS sont les interlocuteurs des Conseils Généraux et qu'ils ont droit de siéger dans les CDESI. Tous les CDOS ont déjà pris des contacts avec leur Conseil Général respectif. Les Commissions du CROS n'ont donc pas d'influence directe sur les CDESI, ni sur les CDOS d'ailleurs. En Bourgogne, nous travaillons en bonne entente avec les CDOS et nous les tenons informés de l'ensemble de nos travaux. Il pourrait être envisagé que les responsables des Commissions des Sports de Nature des CDOS soient invités à nos réunions des Commissions des Sports de Nature du CROS pour resserrer d'avantage les relations et faire passer les messages de manière encore plus directe.

3. Propositions de projets de travail

* Recensement cartographique des espaces, sites et itinéraires des sports de nature

Michel BEUCAIRE présente rapidement le travail de Recensement des Equipements Sportifs déjà conduit par le CROS et la DRJS et explique que les sports de nature doivent être traités différemment compte tenu de la nature même des équipements en milieu naturel. Les espaces (2 ou 3 dimensions) et les itinéraires (linéaires) ne peuvent notamment pas être traités de manière informatique et géographique de la même manière que des équipements traditionnels comme par exemple les gymnases.

Par ailleurs, la connaissance des Espaces, Sites et Itinéraires (ESI) est très importante pour les élus locaux. Il est important de pouvoir leur fournir des informations fiables, tout comme il est important, pour les responsables associatifs (clubs, comités départementaux, Ligues), d'avoir une connaissance précise des lieux de leurs pratiques, leur permettant notamment de mettre en place des projets de développement.

Enfin, confrontés aux questionnements concernant les mesures « Natura 2000 », les responsables du mouvement sportif bourguignon seront plus à même, connaissant mieux les lieux de pratiques, de faire respecter leurs points de vue sur les relations entre les pratiques sportives et l'environnement (dans les textes présentant les mesures « Natura 2000 », il est prévu qu'elle doivent respecter les activités humaines, or le sport est une activité humaine !).

Il présente ensuite le projet de recensement cartographique des ESI des Sports de Nature porté par le CROS et la DRJS. Il explique que sa conduite doit faire l'objet de l'embauche d'un chef de projet et qu'un Comité de Pilotage de l'opération a déjà été installé.

Bruno BOUCHARD, prenant exemple sur la spéléologie, pense qu'il est primordial, avant même de débiter le travail, de bien définir le niveau de détail et de précision auquel on veut aboutir.

* Réalisation d'un document de présentation et de valorisation des ligues et comités régionaux des sports terrestres

Richard BIDEZ présente la maquette du document qui va prochainement être réalisé pour les sports aériens. L'objectif étant à terme de réaliser un effet de « collection » en éditant un document du même type pour chacune des 3 sous commissions des sports de nature. Ce projet sera affiné pour la prochaine réunion de la commission.

* Réflexion sur la notion de partage des lieux de pratique

Jean-Michel DUQUESNE estime que c'est de toute manière par la discussion que l'on arrive à trouver des solutions. Il pense que la commission peut tout à fait être force de proposition pour essayer de réguler à l'avance les conflits d'usages. Des pistes de travail devront être explorées lors des prochaines réunions de la commission.

L'ordre du jour étant épuisé, Jean-Michel DUQUESNE remercie l'ensemble des participants de leur contribution à l'installation de cette nouvelle commission des sports terrestres du CROS.

Il est proposé une prochaine date de réunion de la Commission :

le lundi 9 octobre 2006 de 18h 00 à 20h 00 au CREPS de Bourgogne-Dijon (la salle sera précisée dans la convocation officielle).

Compte rendu réalisé par Richard BIDEZ le 28 août 2006.

Réunion Conseil Régional du 20 octobre 2006

Les ligues Régionales sportives avaient été conviées le 20 octobre à Dijon, pour une réunion d'information concernant les conventions qui peuvent être signées avec le Conseil Régional.

En matinée, la réunion était élargie à d'autres acteurs du sports : environ 170 personnes étaient présentes.

Cette rencontre a débuté par un discours du président du CROS, une remise de médailles aux athlètes de haut niveau et un discours de Sophia Otokorré. Le nouveau Directeur du CREPS a été présenté : il s'agit de M. Philippe Chaussier : il a été directeur de la DDJS de l'Yonne il y a quelques années. Egalement, quelques changements dans l'équipe de direction de la DRJS ont été présentés.

Les intervenants se sont félicités du travail accompli par les Services de l'Etat. Il est rappelé qu'il ne faut pas hésiter à aller à la rencontre des DDJS ou du DRJS.

Quelques exposés ont été présentés :

Subventions d'Etat :

Présentation des spécificités du CNDS sur le FNDS et des différences entre les deux systèmes.

La DRJS a traité 77 dossiers de Ligues.

Les stages de sélection et de haut niveau représentent plus de 33% de la somme allouée à la région. L'emploi prend environ 15%.

Les actions vers les féminines et le handicap ne sont pas assez nombreuses.

D'une façon générale, on note une baisse du nombre de dossier traité par rapport à 2005.

Une présentation des aides à l'emploi a été faite, notamment en valorisant le site www.info-asso.org/ge (pour les groupements d'employeurs).

Handicap et sport :

Présentation d'une enquête sur la pratique : l'intégration des handicapés, les raisons de la pratique sportive par un handicapé, l'intérêt et les limites sur leur intégration.

Recensement des équipements sportifs, espaces et sites de pratiques :

Le travail de recensement est parti du constat que l'on avait une mauvaise connaissance des équipements sportifs. La Bourgogne est la seconde région (après Midi-Pyrénées) à avoir attaqué ce recensement. Réalisé en 2004, il a fallu faire une mise à jour en 2005 car un nouvel outil a été proposé par le Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Cette action a pour objectif une connaissance précise de la réalité, dresser un état des lieux et un diagnostic pour préparer une stratégie d'équipement :

Un équipement sportif est une structure ou une surface
Une installation sportive est une adresse...

Le recensement concerne tous les équipements. Sur le plan national, 313537 équipements ont été référencés sur 134680 installations, dont 250690 équipements sportifs à proprement parler et 62887 sites de pratiques. En Bourgogne, il y a 2045 communes et 1450 disposent d'un équipement, soit 70,9% :

- Côte d'Or 71%
- Nièvre 58,4 %
- Saône-et-Loire 75%

- Yonne 75%

Notons que le pourcentage en France est de 77%.

Les équipements les plus nombreux sont les terrains de foot ou de grand jeux (14,4% en Bourgogne, soit supérieure à la moyenne nationale), les terrains de tennis (12,8%, soit inférieure à ma moyenne), puis les boulo-dromes (5,8%, également en dessous de la moyenne nationale).

Dans 75%, les communes sont propriétaires des équipements, mais elles n'en gèrent que 68% : la gestion est confiée à des associations.

De 1945 à 1990, le nombre d'équipements a été en hausse, puis il diminue depuis. Par contre, un gros travail de mise aux normes a été fait.

Le Ministère de la Jeunesse et des Sport a mis un outil Internet à la disposition de tous :

www.res.jeunesse-sports.gouv.fr.

Pour le mouvement sportif, un accès réservé est disponible en utilisant l'identifiant MVTOSF et le mot de passe bougogne4. Ces données permettent avant toute chose de savoir qui consulte le site (mouvement sportif, jeunesse et sport, communes, etc.).

(La visite de ce site montre qu'il est assez inadapté à la spéléologie. En l'état actuel, il reste inexploitable, si ce n'est pour savoir combien il y a de cavités sur une commune donnée...)

L'après-midi était réservé aux Ligues ou Comité Régionaux : il restait un peu moins d'une centaine de participants dans la salle.

Conventions signées entre les Ligues et le Conseil Général.

L'après-midi a consisté à faire un « tour de table » de toutes les Ligues présentes. Toutes ont donc présentées leurs caractéristiques. Pour celles qui avaient signées une convention sur la période 2003/2006, elles ont fait valoir leur satisfaction en terme de formation/enseignement, de visibilité budgétaire...

Les Ligues qui nous ressemblent en nombre d'adhérents sont celles de la course d'orientation (350 licenciés) et du Vol Libre (230 licenciés). Cette dernière a, évidemment, des besoins financiers plus importants que la première... Toutes les autres Ligues dépassent généralement le millier d'adhérents (8000 pour le tennis, 12000 pour la pétanque, 11000 pour l'aéronautique, etc.). Le Club Alpin de Montagne, avec 2500 licenciés revendique naturellement une part de l'activité spéléo.

Comme une convention définit des objectifs, ceux-ci sont orientés vers le développement de la pratique féminine, l'accueil des jeunes. L'intégration des handicapés est aussi un objectif, mais il y a peu de proposition concrète en ce sens.

Il ressort de ce tour de table que l'avantage de signer une convention est de savoir où l'on va en terme de financement.

A la date de la réunion, 28 ligues avaient signé une convention. L'ensemble des demandes des Ligues se chiffre à 4 000 000 €, alors que sur la période précédente (2003/2006) l'aide du Conseil Régional s'élevait à 2 800 000 € ! Toutes les demandes ne seront donc pas satisfaites, ou, tout du moins, pas à hauteur des espérances de chacun.

Le Conseil régional insiste sur l'accueil des féminines et des handicapés.

D'autre part, la signature d'une convention n'étant pas anodine, le Conseil Régional demande la présence du DTN...

C'est sur ces considérations que la réunion s'est terminée vers 16h00.

A ce jour, nous avons reçu un dossier habituel en provenance du Conseil Régional pour demander la subvention annuelle. Seule nouveauté : la part fonctionnement et la part formation fusionne pour ne devenir qu'une seule et unique subvention au lieu de 2.

Quelle est alors la place de la Ligue Spéléologique de Bourgogne au milieu de tout ça ?

Tout d'abord, le dossier d'études de convention a été rempli parce qu'on nous le demandait. Il s'agissait de compléter des cases pas ou peu adaptées à notre discipline (dossier plutôt orienté sport de compétition). Sachant que, hors conventions, la LSB reçoit 500 euros par an, il ne fallait pas espérer un versement plus généreux parce que l'on signe une convention... L'intérêt de signer une convention réside dans l'engagement du financeur. Est-ce suffisant pour la spéléo ? Si demain, l'on trouve à terme un intérêt à ce système, il faudra défendre notre position pour montrer que l'on mérite mieux. Cela passe forcément par un état des lieux, un constat, une proposition d'évolution et une définition d'objectifs à atteindre en 3 ans... Nous n'en sommes pas encore là, mais ce peut être une piste de réflexion pour l'équipe qui se mettra en place à la tête de la Ligue à partir de 2008. D'autres Comités Régionaux de Spéléologie – plus importants que celui de Bourgogne – se sont lancés (dont la France Comté). Ensuite, ce type de réunion permet de croiser d'autres Ligues, de discuter et surtout d'écouter les problèmes des autres.

C'est enfin un lieu où votre absence peut se faire très vite remarquer : la présence de l'ensemble des Ligues est bien une preuve que c'était la réunion à ne pas rater. On croise des responsables « sport » du Conseil Régional, de la DRJS, des DDJS, du CROS comme des CDOS : ce sont des contacts indispensables pour notre activité...

B. Bouchard
LSB

Natura 2000

Réunions des Comités de Pilotage des sites « Grottes à chauves-souris »

Côte d'Or

Dijon (Préfecture) – 6 juillet 2006

Le compte rendu officiel sera mis en ligne (www.cds21.org) dès réception, il renseignera notamment les organismes concernés et personnes présentes.

L'objet de cette rencontre est la présentation des orientations du dispositif Natura 2000, du document d'objectifs rédigé par la SHNA et d'entamer une réflexion sur l'échéancier lié à la mise en oeuvre d'actions de préservation voire de restauration des espèces de chiroptères protégés concernées.

Cavité par cavité, le document est présenté, les naturalistes présents s'employant à expliciter leurs travaux, leurs démarches, leurs conclusions et donc leurs propositions.

La spécificité et la technicité de l'exercice limitent le débat à une démarche des plus didactiques.

.. sans remettre en question ni le sérieux des travaux ni la qualité des conclusions de la SHNA, il est indispensable que des personnes compétentes puissent analyser le document et nous en faire une lecture vulgarisée ou en tout cas accessible par le spéléo de base que je suis !

En quelques mots, même si la lecture du document est des plus explicites :

- Le fléau condamné aujourd'hui est la fréquentation humaine de ces sites et donc de fait les pratiques spéléologiques.
- Donc dans un souci de préservation des espèces protégées, les naturalistes prônent une fermeture saisonnière (d'octobre à avril) des cavités d'hibernation et une fermeture « expérimentale » toute l'année durant six ans des cavités de mise bas.
- Toutes les personnes présentes (ou presque !), y compris la municipalité de Plombières sont favorables à ces mesures !

Les remarques faites à l'occasion de cette réunion et de la rencontre en amont avec Nathalie LAMANDE (DIREN) et Stéphane ROUE (SHNA) sont :

- un certain regret de n'être associé à la démarche que si tardivement (même si, certes, le contexte politique spéléologique n'était pas forcément favorable),
- un étonnement (comme il y a deux ans) quand au choix des cavités retenues : sont elles représentatives des cavités à chiroptères du département ?
- une forte contestation, malgré les techniques de comptage employées, des chiffres évoqués dans la quantification des passages humains au Contard et à Vernot,
- une volonté de participer aux débats et aux différents travaux du fait de notre volonté partagée d'oeuvrer à la protection de l'environnement et à la préservation des espèces,
- un étonnement face à la radicalité des moyens évoqués,
- un refus de cautionner une quelconque fermeture
- l'énoncé du principe de réalité qui veut que le spéléologue, passé le temps des échanges, devient incapable de discuter et d'élaborer dès qu'il aperçoit une grille ou un panneau d'interdiction.

Perspectives :

- une rencontre avec la DIREN et la SHNA en septembre, une réunion de ce même comité en octobre,
- la nécessité pour nous d'y réfléchir, je reste ouvert à toute discussion,
- les commentaires d'autres naturalistes (Christian on compte sur toi) quant au bien fondé de cette étude et de ses conclusions
- un rapprochement avec la Com Environnement de la Fédé.

S. Claerbout
CDS21

Saône-et-Loire

Fontenailles – 3 juillet 2006

Réunion à Fontaines Lundi dernier 3 juillet.

La fermeture hivernale (hivers de 7 mois !) des sites de Rully (Grottes d'Agneux), Etrigny (Grottes de La Roche d'Aujoux) et Fontaines (Carrières) est, on peut le dire, acquise.

Peu de dégâts en somme.

D. Dassonville
CDS71

Yonne

Auxerre (Préfecture) – 29 juin 2006

Le jeudi 29 juin, a eu lieu la première réunion NATURA 2000 à AUXERRE, sur les 3 prévues en Bourgogne. S. Wilmo (CDS89) et B. Bouchard étions présents.

Après un rappel général sur Natura 2000 (Chauves Souris), puis quelques discussions sur qui doit présider le Comité de Pilotage (départemental ou régional ?), une présentation a été faite pour tous les sites de l'Yonne : elle reprend ce qui est écrit dans le cahier envoyé à tous les CDS.

Une remarque : NATURA 2000 doit prendre en compte l'activité humaine ; la spéléo est bien inscrite dans les activités humaine du projet présenté...

Ce même projet reprend quelques remarques que nous avons faites pour l'Yonne, lors de la dernière réunion qui avait eu lieu en 2004 : le travail du CDS89 en terme d'inventaire de Chiroptère est cité à plusieurs reprises.

Les "propositions" concernant les sites icaunais se "limitent" à interdire à tous - sauf pour étude scientifique" - les sites d'octobre à avril.

Il est également prévu d'obliger les propriétaire à fermer les accès : il s'agit uniquement de carrières souterraines pour l'Yonne.

Même si l'impact sur la spéléo de l'Yonne est très minime, nous avons défendu les points de vue suivants :

- la fermeture ne doit pas devenir une fermeture définitive
- le système de fermeture ne doit pas impacter sur le climat de la cavité
- la protection dans les carrières est nécessaires pour éviter les nombreuses intrusions en véhicules à moteur, et limiter les visites de groupes comme on en voit parfois (voire des rave-party). Ce problème dépasse celui de la protection des chauves-souris.
- il est dangereux de proposer une période hivernale limitée à la période octobre à avril : en 2005, octobre était doux et les chauves souris n'hibernaient pas ; mai 2006 a débuté froid et dans la première décade, de nombreuses espèces hibernaient encore. Il faut donc une période plus "fluctuante", au risque de voir des intrusions humaines nombreuses en période d'hibernation non terminée.
- mais même en période d' "interdiction", il faut que les spéléo puissent accéder aux carrières : de toute façon, ce sera de façon anecdotique. Car on ne pourra pas sensibiliser le milieu spéléo aux problèmes des chauves-souris si demain on lui interdit d'aller les voir et de les connaître... Le CDS peut se charger de veiller à ce que cette fréquentation soit très limitée en nombre et en nombre de personnes.

Ce dernier argument a été repris par le Secrétaire Général du Préfet.

Cette intervention avait également pour but de permettre aux autres CDS de Bourgogne de pouvoir faire des propositions : si nous n'avions pas réagi pour des carrières dans lesquelles nous n'allons pratiquement jamais, il aurait été plus facile à vos interlocuteurs de couper court à toute discussion en prétextant que dans l'Yonne, les spéléos ne voyaient pas d'inconvénients aux interdictions proposées.

Après la réunion, j'ai discuté un peu avec Stéphane Roué de la SHNA : il est bien conscient que la réunion sera moins conviviale avec les spéléo en Côte d'Or, compte tenu des propositions d'interdire totalement le Contard et le Peuptu Chaignay durant 6 ans...

B. Bouchard
Pour le CDS89

Journées Nationales de la Spéléologie

Côte d'Or

JNS par le Spéléo-Club de Dijon

Fort du succès rencontré aux précédentes JNS (2005) à la grotte du Contard et de l'Alliance, le Spéléo Club de Dijon renouvella son action de découverte et de sensibilisation à la protection du Karst de Côte d'Or.

Notre association décida, cette année, d'entreprendre et d'ouvrir son action de découverte dans un domaine encore inédit pour les JNS c'est à dire le domaine de la plongée souterraine.

Ayant reçu un accueil tout à fait favorable et encourageant de la mairie de Bèze, le décor fut planté à la résurgence de la Crétanne à Bèze

Dès 10 heures le samedi, les palanquées commencèrent et par groupe de deux à trois plongeurs, les plongeurs de sept clubs de Côte d'Or, épaulés par un encadrement des plus rigoureux découvrirent avec émerveillement les beautés de la Bèze souterraine.

Le rapide repas de midi nous permis de faire un premier point sur notre prestation. Tous les plongeurs invités et présents à cet instant (plus de 25) nous ont signalé que notre organisation était remarquable tant dans le domaine de la sécurité que dans le domaine de l'encadrement

Fort de ces premières conclusions, les palanquées se poursuivirent tout au long de l'après midi et ce n'est pas l'orage du début de l'après midi qui calma nos ardeurs.

La même opération continua également toute la journée du Dimanche

Parallèlement à cette action de découverte, une exposition, sur le pourtour de la vasque, sous forme de panneaux retraçait les explorations du Spéléo Club de Dijon dans les grottes de Bèze.

Ainsi tous les visiteurs purent découvrir grâce aux plans, coupes, cartes, photos, la phase cachée de la cavité.

Des panneaux de sensibilisation à la protection du karst expliquaient quand à eux les principaux dangers de pollutions des eaux souterraines.

Une vidéo retraçait également les différents chapitres qui se déroulent tout au long de l'année au Spéléo club de Dijon, entraînement en salle, cours théoriques, piscine, spéléo d'exploration et de découverte, plongée, etc.

Cette exposition rencontra un franc succès, une foule nombreuse (principalement le Dimanche après midi) nous demanda moult et moult explications.

En effet, bon nombre d'habitants de Bèze et les nombreux visiteurs, s'interrogeaient depuis toujours sur l'origine de ce phénomène karstique.

Le Spéléo-Club de Dijon remercie tous les participants qui ont contribué à la réussite spectaculaire de ces journées.

La soirée festive du samedi soir a contribué elle aussi au succès des JNS 2006.

Le journal en parle aussi : dans le Bien public

vendredi 6 octobre 2006 - Bèze

Effervescence au creux de source

Le Spéléo-club de Dijon a participé ce week-end aux journées nationales de la spéléologie. La plongée étant une de ses spécialités, il avait choisi Bèze et sa résurgence pour des démonstrations d'exploration subaquatique.

Une exposition sous forme de panneaux présentait les différentes missions du club fondé en 1950 et fort de soixante membres. Initiation à la plongée, loisirs, expéditions à l'étranger, études hydrologiques et géologiques, plongée souterraine, étude des chauves souris et exploration pure de nouveaux réseaux, grottes et gouffres sont ses principales activités. D'autres panneaux étaient consacrés à la pollution des eaux souterraines et aux différentes cavités du seuil de Bourgogne. Les habitants se sont particulièrement intéressés à la partie consacrée à la grotte de la Crétanne et à son exploration. Une vidéo était consacrée aux différents siphons explorés par le club.

Les nombreux visiteurs ont apprécié les démonstrations de plongée dans le creux de source.

Les membres du Spéléo-club de Dijon ont initié à cette activité des plongeurs expérimentés qui exercent habituellement leur activité en mer.

et la télé aussi sur FR3 (dans l'émission « c'est mieux le matin »)

Nous avons au programme du vendredi 29 septembre :

- Le week-end Sport en famille
- Frédérique Edeline, créatrice de chapeau nous présente son art
- Kati vous explique comment vous pouvez imprimer tous les liens Web d'une page Internet
- Pierre Buvot du Spéléo Club Dijonnais nous invite à la fête de la spéléologie
- Annie Lienard nous contera le festival Coup de Contes

- Daniel L'Homond nous embarque dans un conte avec l'accent du Périgord
- Frédéric Doucet, chef du restaurant de la Poste à Charolles nous prépare une coccinelle de chèvre frais l'huile d'olive

Communiqué par B. Le Bihan
SC Dijon

JNS par le CDS21

Comme chaque année depuis 2004, une animation dans le Jardin d'Arcy à Dijon, avec un parcours ludique pour enfants et une exposition, a été organisée dans le Jardin d'Arcy. Environ 500 personnes sont venues rendre visite.

Nièvre

Le GRESN a organisé une action JNS dans la Nièvre : une exposition spéléo dans un centre commercial a permis à 17 personnes de s'inscrire pour une initiation dans la grotte des Fées.

Saône et Loire

GROTTES D'AZE

Pour la 5^{ème} fois consécutive, le CDS 71 s'est investi dans l'organisation de ces journées désormais incontournables dans la vie de notre fédération. Comme en 2002 nous avons retenu le site des grottes d'Azé, propriété du Conseil Général de Saône et Loire, pour faire connaître nos activités au plus large public. Bien nous en a pris si l'on considère la météo automnale de ce week-end où l'on a pu bénéficier d'un hébergement en dur, et surtout d'un accueil couvert pour les inscriptions à la randonnée souterraine.

Activités et animations proposées :

- Visite de la rivière souterraine jusqu'au siphon des Beaunois (environ 700 m de l'entrée) ; cette promenade spéléologique emprunte la partie aménagée sur les 350 premiers mètres puis les visiteurs sont conduits par groupe de 6 à 10, encadrés par 3 spéléos à chaque fois, jusqu'au siphon terminal en empruntant la rivière souterraine équipée pour l'occasion d'une échelle horizontale et de 2 mains courantes.
- Démonstrations techniques sur un grand cèdre du parc des grottes (montées et descentes fractionnées, dégagement d'équipier, initiation de certains visiteurs)
- Initiation technique sur un petit arbre du camping pour les enfants
- Exposition et vidéos permanentes sur les deux jours.

Fréquentation

- ➔ Samedi : 24 personnes sous terre et quelques visiteurs pour les démonstrations
- ➔ Dimanche : 90 personnes sous terre et quelques unes pour l'exposition et les démonstrations.

L'âge des participants variait de 2 à 74 ans avec un grande majorité d'enfants et d'ados (59 moins de 18 ans dont 31 moins de 10 ans).

Parallèlement aux excursions souterraines, nous avons pompé la résurgence avec la pompe de 140 m3 de l'association d'Azé. Ce pompage a permis une explication grandeur nature des explorations que l'on effectue régulièrement dans le département depuis plus de 20 ans, mais aussi, pour certains spéléologues qui n'ont pas hésité à se mouiller, de réaliser la traversée jusqu'à la galerie du troisième étage.

Couverture médiatique :

- 2 articles dans la presse écrite du département les jours qui ont précédé les JNS (Renaissance et Journal de Saône et Loire)
- 1 reportage de FR 3 Bourgogne le dimanche dans la rivière et qui fut diffusé le soir même.

Au niveau des élus, le maire d'Azé a jeté un oeil sur l'expo et les démonstrations mais le Conseiller Général de Lugny, M André Peulet, n'a pas hésité à se « mouiller » au sens propre du terme puisque avec son épouse il a visité la rivière jusqu'au siphon... Bravo !

Encadrement :

2 spéléos de la Musaraigne et 1 de Louhans le samedi, 17 Argilons
21 Argilons le dimanche

Pour conclure, on peut dire que, malgré une météo pas très brillante, nous avons atteint nos objectifs en emmenant plus de 110 personnes au fond. La publicité qui a été très superficielle par manque d'affiches, mais aussi de temps pour les poser, ne nous a pas trop aidé et seules les personnes proches du site ont été au courant (à de rares exceptions près). L'information directe par des spéléos a également permis de ramener du monde. Au niveau des vocations suscitées, pas de recrues directes mais 5 personnes ont souhaité effectuer rapidement une sortie découverte. Un petit quiz surtout

destiné aux enfants a recueilli 11 participations et les 3 gagnants ex aequo auront droit à une sortie découverte gratuite avec le SCA.

Pour ce qui est à améliorer :

- La publicité avec un affichage plus important dans tout le département dès le début de septembre (à condition d'avoir les affiches avant les vacances)
- une couverture médiatique en amont plus grande : pourquoi pas avec des radios locales et les hebdomadaires gratuits.
- Bien préciser la tenue à prévoir pour aller sous terre
- Mettre bottes et combinaisons à la disposition de ceux qui le souhaitent
- Instaurer des inscriptions préalables avec des horaires plus rigoureux afin d'éviter les attentes interminables pour les visiteurs.

Didier ACCARY
SC Argillon

Yonne

Les JNS ont été organisées par le Spéléo-Club de Chablis, dans la rivière souterraine des Fourneaux, à Venizy. C'est la commune qui a fait la demande d'une telle manifestation.

La publicité s'est essentiellement faite par le bulletin municipal du village, et de bouche à oreille. Toutefois, si plus de la moitié des participants venaient naturellement de Venizy, 11% d'inscrits étaient domiciliés en dehors du département !

Cette action a permis de nouer d'excellent lien avec la municipalité et les habitants. Il faut savoir que cette rivière alimente un captage et que sa visite est pratiquement interdite depuis des décennies !

Le samedi 30 septembre :

17 spéléos du SCC

8 équipes emmènent sous terre 63 personnes

Le dimanche 1^{er} octobre :

16 spéléos du SCC

8 équipes emmènent sous terre 67 personnes

Total sur les JNS : 130 visiteurs.

Sans oublier les équipes « techniques » :

- installation des protections du captage et du téléphone le vendredi après-midi (3 SCC)
- démontage des protections du captage et du téléphone le dimanche soir ;
- installation de l'exposition le vendredi après-midi (2 SCC)
- fléchage le vendredi après-midi (2 SCC)
- démontage de l'exposition le 12 octobre (2 SCC)

La couverture médiatique a été assurée par l'Yonne Républicaine (article le samedi et le lundi en pages régionales) et France-Bleue Auxerre (interview le vendredi).

L'âge moyen des participants était de 37 ans, le plus jeune ayant 8 ans et la plus âgées, 78 ans.

En parallèle, une exposition présentait 23 panneaux du Spéléo-Club de Chablis sur l'« Histoire Souterraine de l'Yonne », et 6 panneaux prêtés par l'Agence de l'Eau Seine Normandie (Sens). Les visites ont été régulières à partir du samedi après-midi. Elle est restée jusqu'au 12 octobre, pour permettre aux écoles de la région de la voir, ainsi qu'au club du troisième âge.

Le samedi soir, une conférence sur le même thème que celui des panneaux a fait salle comble, soit une cinquantaine de spectateurs (ainsi que plusieurs membres du club).

Une plaquette de 4 pages sur la Rivière Souterraine des Fourneaux avait été éditée par la Mairie pour cette occasion. 41 exemplaires ont été vendus. Il en reste de disponible à la Mairie de Venizy (2 €).

« Je tiens au nom de la Municipalité de Venizy, vous adresser mes plus vifs remerciements pour l'organisation parfaite de ce week-end. Il restera pour beaucoup comme un événement inoubliable »

Alain Thériat – adjoint au maire de Venizy

A. Guillon et B. Bouchard
SC Chablis

L.S.B.

SAONE ET LOIRE

Les Argilons :

En 2006, le club des Argilons comporte 51 fédérés. Trois membres ont été suivre un stage initiateur à Montrond-le-Château en juillet et deux l'ont réussi : Cyril Guesdon et Aurélien Decors.

Didier ACCARY
SC Argilon

Blanot – réunion du 6 octobre 2006

En 2005, le CDS 71 avait pris contact avec les grottes de Blanot, à l'invitation du maire qui souhaitait une collaboration effective avec les spéléologues du département, surtout à cause du classement de sa grotte en site « Natura 2000 ». Etant donné que depuis de nombreuses années, ce gouffre, qui reste encore le plus profond du département, nous était inaccessible. Il convient de souligner l'intervention très active de Jeannot Jarrige, l'ancien responsable des grottes avec lequel nous avons toujours entretenu de très bons rapports ; son avis a certainement été décisif auprès du maire de Blanot.

Cette année, nous avons été conviés à une réunion avec les naturalistes pour mettre au point les règles de « cohabitation » entre chiroptères, spéléologues et touristes tout en préservant les intérêts économiques de la commune.

Présents : M. Commerçon maire de Blanot, Mme Labaune, 1 adjoint, M. Bordet, M. Pariset, M. Sangoy de la commission tourisme, Jean Jarrige, ancien guide, Stéphane ROUE de la SHNA, opérateur Natura 2000 et Samy MEZZANI de l'association ornithologique et mammalogique de Saône et Loire (AOMSL), Didier ACCARY pour le CDS 71.

Après un mot de bienvenue et un rapide tour de table pour présenter les différents interlocuteurs, le maire entre dans le vif du sujet c'est à dire la collaboration étroite qu'il attend entre les grottes (la commune), les naturalistes de la SHNA et de l'AOMSL, les spéléos (le CDS).

Apparemment, la nuit européenne de la chauve souris en août dernier a remporté un vrai succès à Blanot (120 présents). Ceci renforce le maire dans son idée que les gens veulent faire du tourisme « intelligent » et que le côté scientifique doit être développé et mis en avant pour relancer l'intérêt et la fréquentation de la grotte de BLANOT

Stéphane ROUE présente les enjeux et surtout le devoir de résultat de la France dans le projet « Natura 2000 » car nous sommes parmi les mauvais élèves de l'Europe dans le domaine du respect de la nature et de la protection des espèces. Le maire insiste quand à lui sur l'exigence de faire cohabiter les visiteurs, les spéléos et les chauves-souris dans la grotte.

Les propositions concrètes qui seront entérinées en conseil municipal :

- La principale restriction dans le projet Natura 2000 reste la réduction des périodes d'ouverture de la grotte aux visites (touristes et spéléos) ; en effet, la période idéale serait de ne pas aller sous terre entre le 30 septembre et le 30 avril. Après négociations, M.Commerçon et sa commission tourisme obtiennent que la grotte puisse ouvrir le 5 avril mais la fermeture aura lieu fin septembre car la période où les chiroptères cherchent à s'installer pour hiberner est cruciale.

- Une exposition permanente sera installée sous l'auvent à l'entrée des grottes et présentera les chauves-souris mais aussi la spéléo (2 panneaux) ; le comité de mise en place dirigé par M. Roué se propose de financer l'installation des panneaux en intégrant éventuellement les nôtres. Pour le film, le maire est d'accord pour que nous lui mettions à disposition un film sur la spéléo en général sous conditions que nous établirons dans une convention. Les naturalistes proposent eux aussi un DVD de 13 mn sur les chauve souris qui sera projeté en boucle avec le nôtre.

Le maire souhaite que nous fassions rapidement la topo pour la présenter au public dès l'ouverture en avril 2007 ; il faudra que dès octobre nous nous rendions sur place avec Jean Jarrige afin de bien visiter la grotte et de voir les éventuelles explorations à y entamer dans les années futures. Ce sera sûrement le 28 octobre après-midi.

Didier ACCARY
SC Argilon